**Le tourisme durable**

**« *Nous nous comportons collectivement comme si nous avions à notre disposition une planète de rechange sur laquelle nous pourrions aller nous installer le moment venu en conservant nos habitudes de vie* ». Mr Jacques CHIRAC**

LES NOUVELLES TENDANCES DU VOYAGE

* **TOURISME ALTERNATIF**

 Il comporte une connotation éthique pour ceux qui cherchent une alternative aux effets négatifs du tourisme (*perte de l’identité culturelle, détérioration du patrimoine naturel …)* et qui souhaitent mettre en avant tous les éléments qui constituent l’identité d’un pays (culture, histoire, environnement …). Le tourisme alternatif suppose également que les activités soient gérées majoritairement voire exclusivement par les populations locales.

* **TOURISME CITOYEN**

 Il part du principe défini par certaines associations militantes dont ATTAC, selon lesquelles « *il faut agir par la consommation et agir pour consommer autrement, le choix de consommer étant un outil de la démocratie, quasiment un acte politique*». Les mouvements de tourisme citoyen n’hésitent pas à boycotter des pays à leurs yeux politiquement incorrects.

* **TOURISME EQUITABLE**

 Concept récent qui se réfère à celui du commerce équitable. C'est un ensemble d'activités de services touristiques, proposé par des opérateurs touristiques à des voyageurs responsables, et élaboré par les communautés d'accueil, autochtones (ou tout au moins en grande partie avec elles). Les bénéfices sociaux, culturels et financiers de ces activités doivent être perçus en grande partie localement, et équitablement partagés entre les membres de la population autochtone.

* **L’ECOTOURISME**

 C’est une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien être des populations locales.

* **TOURISME DURABLE**

* Selon l’OMT, il consiste à répondre aux besoins des touristes actuels et à ceux des communautés d’accueil tout en protégeant l’environnement et en développant des opportunités pour le futur.
* Le tourisme durable doit :
* exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité ;
* respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leurs atouts culturels bâtis et vivants et leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelles ;
* assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté.

PRINCIPAUX CODES ET CHARTES FONDATEURS

* **1995 : la Charte du Tourisme Durable** élaborée par plusieurs organisations internationales dont l’UNESCO et l’OMT.
* **1999 : le Code Mondial d’éthique du tourisme** adopté par l'OMT, marque la volonté de promouvoir, partout dans le monde, un tourisme responsable et durable, au bénéfice de tous : les états, les opérateurs touristiques, les touristes mais aussi et surtout les populations locales. .**http://www.unwto.org/ethics/full\_text/en/pdf/Codigo\_Etico\_Fran.pdf**
* **2000 : la Charte d’Ethique du Tourisme** http://www.tourisme.gouv.fr/fr/navd/dossiers/tour\_ethiqe/charte\_france.jsp
* Grâce aux efforts conjugués du Ministère du Tourisme, du SNAV et du CETO, elle est maintenant signée par un bon nombre de professionnels du secteur.
* Pour un tourisme mondial, équitable, responsable et durable, les professionnels signataires s'engagent à respecter et à appliquer les principes du Code Mondial Éthique du Tourisme et à mettre en œuvre les actions suivantes :
* Réaliser des produits touristiques s'intégrant dans un tourisme durable qui repose notamment sur :
* la sauvegarde de l'environnement et des ressources naturelles,
* la sauvegarde du patrimoine culturel de l'humanité et des cultures traditionnelles,
* Associer les pays d'accueil et leurs populations locales aux activités touristiques afin de leur permettre de bénéficier des retombées économiques favorisant le développement et leur qualité de vie.
* Label "tourisme et éthique"

GRENELLE DE L’ENVIRONNEMENT

* **Lutter contre les changements climatiques et maîtriser l’énergie**
* **Préserver la biodiversité et les ressources naturelles**
* **Instaurer un environnement respectueux de la santé**
* **Adopter des modes de production et de consommation durables : agriculture, pêche, agroalimentaire, distribution, forêts et usages durables des territoires**
* **Construire une démocratie écologique : institutions et gouvernance (refonder la politique de l’environnement prenant en compte les besoins des générations futures)**
* **Promouvoir des modes de développement écologiques favorables à la compétitivité et à l’emploi**

Le rôle du touriste : du client surprotégé au voyageur citoyen responsable

* De nombreuses chartes du comportement pour sensibiliser le touriste, dont le **Passeport Vert** qui donne des conseils pratiques « verts » aux voyageurs concernant toutes les étapes du voyage : de la préparation des bagages au retour à la maison ([www.unep.fr/greenpassport](http://www.unep.fr/greenpassport)) :

 .
* **Informez-vous** auprès de votre agence de voyages sur votre pays de destination. Apprenez quelques mots de la langue locale et renseignez-vous sur les usages concernant la nourriture, les salutations et le respect des valeurs locales.
* **Choisissez votre destination:** Favorisez les pays qui respectent l’environnement et les communautés locales.
* **En faisant vos bagages**, ne prenez que l’essentiel. Pas d’emballages superflus car de nombreux pays n’ont pas de système de traitement des déchets

L’agence de voyages durablement responsable de plein droit

* Obligation d’information renforcée : mettre en garde les clients sur les dangers auxquels risquent de se retrouver confrontés.

 .
* **Pas de tromperie. Veillez à la vente d’un produit conforme à la brochure donc véritablement éthique.**
* Obligation de sécurité de résultat à la charge de l’agence de voyages et du TO.
* Décharge de responsabilité sans valeur juridique aucune.

**«*Traite bien la terre, elle ne t’as pas été donnée par tes parents, elle t’a été prêtée par tes enfants. Nous n’héritons pas la terre de nos ancêtres, nous l’empruntons à nos enfants»*****Proverbe amérindien**

### «Le tourisme durable sur les voyages longue distance n’existe pas»

Entretien avec le Dr. Wolfgang Strasdas, professeur de «tourisme durable ». Outre des projets en Allemagne, il a aussi développé des concepts de tourisme durable en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

*Aujourd’hui, l’écologie est sur toutes les lèvres. Assisterons-nous bientôt à un boom du tourisme „propre“ semblable à celui du marché bio?*

Au cours des années 80 et au début des années 90, le tourisme durable a connu une forte demande, mais elle a régressé ces dernières années. Face aux menaces du changement climatique, nous remarquons une modification radicale des comportements. Le respect de l’environnement tient une place de plus en plus importante, notamment en ce qui concerne les voyages. Cette tendance nous est confirmée par l’intérêt croissant des étudiants pour notre cursus universitaire.

À la différence du marché bio, il existe, pour le tourisme, un problème de multiplicité des prestataires concernés: compagnies de transport, hôtels, organisateurs, musées, restaurants, etc. Il est beaucoup plus difficile de rendre cette chaîne éco-responsable que d’acheter des tomates biologiques, certifiées ou non. Il est vrai qu’il existe aussi des labels de qualité dans le domaine du tourisme, mais ils sont trop nombreux et peu connus du grand public.

*Quelle place occupe le tourisme durable en Allemagne?*

Beaucoup d’organisations et de compagnies touristiques ont fait de la gestion durable leur point de mire. Ce qui sera ensuite réellement mis en place est une toute autre chose. Actuellement des discussions agitées, voire alarmistes, concernant le changement climatique secouent le secteur du tourisme et la pression publique augmente. Le problème est cependant que, dans les faits, la tendance est inverse: le trafic aérien augmente énormément, notamment en raison des nombreuses compagnies low cost (à bas prix). Les politiques doivent mettre un terme à cette croissance.

Outre le débat sur le climat, nous avons assisté, ces dernières années, à une évolution de l’éthique sociale. Il y a une prise de conscience croissante du rôle des touristes dans les régions les plus fréquentées. Par exemple en y créant des emplois ou en achetant des produits régionaux.

*Quand on parle de changement climatique, on pense aux stations de ski qui ont de plus en plus recours à la neige artificielle, ce qui ne semble pas être une gestion durable…*

Absolument pas. Il existe deux dimensions dans la discussion sur le changement climatique. Premièrement, le tourisme est lui-même touché par ce changement, comme justement la plupart des stations de ski en Allemagne. En conséquence, les skieurs optent pour des stations de plus haute altitude, près des glaciers, voir même pour d’autres destinations, comme l’Amérique du Nord, ce qui aggrave la situation. Deuxièmement, le tourisme contribue aussi à l’effet de serre. Il n’est pas envisageable de séparer les deux dimensions. Les agences de tourisme, ainsi que les voyageurs, doivent réduire leur participation au changement climatique.

*Les allemands sont les champions du monde du voyage. Quel rôle joue la dimension écologique pour les voyageurs allemands?*

Bien sûr, tout le monde voudrait apporter sa contribution au développement durable,

mais en réalité presque personne n’est prêt à se priver.

Nous le remarquons en observant l’engouement des gens pour les voyages. En ce qui concerne l’hôtellerie et la restauration, ce n’est pas difficile de respecter l’environnement, mais

 la consommation d’énergie nécessaire aux déplacements est, elle, inéluctable.

Une solution serait de choisir une destination plus proche de chez soi

 mais peu de gens sont prêts à faire ce sacrifice. Tout comme pour les produits alimentaires biologiques, les priorités des «consommateurs responsables» sont respectivement la qualité, la santé et le confort. La protection de l’environnement n’est seulement qu’une conséquence positive bienvenue.

*Les voyages longue distance sont-ils durables? Qu’apportent les programmes de compensation volontaire de CO2, tel que Atmosphère – sont-ils seulement là pour apaiser les consciences?*

Le tourisme durable sur les voyages longue distance n’existe pas en tant que tel,

mais grâce à une compensation judicieuse des émissions de CO2 les dommages sur l’environnement peuvent être en partie contrebalancés. Selon moi, des programmes comme Atmosphère font bien plus qu’apaiser les consciences puisqu’ils sont choisis méticuleusement, sont certifiés et réduisent considérablement la consommation d’énergie ailleurs sur la planète.

Le tourisme représente une importante source de devises étrangères, en particulier pour les pays en voie de développement. Malheureusement, cet argument est actuellement utilisé par les compagnies touristiques comme un prétexte pour ne pas agir. Les pays industrialisés se taillent la part du lion en matière de trafic aérien. Un voyage de courte durée en Amérique du Nord n’est pas nécessaire, y compris économiquement.

*Vous avez été impliqué dans des projets de tourisme durable non seulement en Allemagne, mais également dans d’autres régions, comme en Amérique centrale par exemple. Le tourisme «propre» a-t-il une chance dans les pays en voie de développement?*

Lorsqu’un pays connaît un boom touristique, comme le Nicaragua actuellement, il s’agit

malheureusement rarement d’un tourisme durable.

 A cela viennent s’ajouter le manque de prise de conscience du problème écologique, ainsi que la

Quasi totale absence de programmes de gestion de l’environnement.

Le tourisme peut alors aggraver la situation. Cela n’est pas dû à l’essence même du tourisme, mais plutôt au

manque de structures dans ces pays. Les associations de développement devraient améliorer et renforcer les capacités des destinations touristiques et aiguiller le tourisme sur une voie plus durable.

Le Costa Rica est un exemple qui prouve qu’il peut en être autrement.

*Quelles exigences imposeriez-vous encore au secteur du tourisme?*

Je pense que les grands groupes touristiques ont le devoir de mettre en place des systèmes locaux de gestion de l’environnement, grâce auxquels la nature pourrait être protégée et l’énergie et l’eau économisée.

 La responsabilité sociale («Corporate Social Responsability» – Responsabilité Sociétale des Entreprises)

est une autre préoccupation qui, à l’ère de la mondialisation, concerne tous les secteurs. En règle générale, les grands groupes sont conscients de leur responsabilité en la matière, mais davantage pourrait être fait dans le secteur du tourisme. Par exemple, les hôtels pourraient acheter les aliments aux petits producteurs locaux plutôt que de les importer.

Les points forts consistent pour tous en l’étude de la planification touristique, du management et du marketing.

*Pour conclure, un conseil pour tous les voyageurs : comment voyage-t-on durablement?*

* Premièrement, sélectionner un hébergement qui possède un système de management environnemental.
* Deuxièmement, veiller à ce que les restaurants utilisent des produits régionaux et biologiques.
* Troisièmement, privilégier des destinations plus proches, dans les environs, et si possible s’y rendre en bus ou en train.

Si l’on effectue un voyage longue distance – et je ne veux en dissuader personne – préférer un long trajet sans escale à plusieurs plus courts. Si cela est irréalisable, il convient alors de compenser le rejet de CO2, émis pendant le voyage en avion, par un programme certifié.